riuage à la Bonne Ste Anne de la Pointe au Père, distance d'à peu près douze lieues. J'éprouvai beaucoup de satigues, mais à mesure que j'approchais de ce sanctuaire vénéré, ma joie et ma conflance augmentaient. J'avais la certitude que je ne serais pas refusée. J'arrivai enfin, et après avoir entendu la sainte messe et avoir communié avec autant d'amour qu'il m'était possible, je me relevai presque complètement guérie. J'éprouvai un bien-être que je n'avais pas ressenti depuis une douzaine d'années. Je retournai dans ma paroisse sans fatigue. Ste Anne n'avait pas été sourde à mes prières ; puis-je dire avec quels sentiments de confiance et d'actions de grâces je la remerciai!

Depuis ma guérison miraculeuse, je travaille sans fatigue et je continue toujours à être bien.

Votre très humble servante,

MME AUGUSTE F.

-000

UNE RELIGIEUSE GUÉRIE PAR STE ANNE.

Permettez à la Sœur Marie Joseph, Supérieure de la Congrégation des Sœurs des Pétites Ecoles de Rimouski, de vous communiquer ce que Ste Anne a fait pour elle.

Il y a déjà quelques semaines que la chose a eu lieu; mais avant de lui donner une certaine publicité, j'ai cru devoir attendre jusqu'aujourd'hui, afin de m'assurer de sa réalité.

Depuis cinq ans, je souffrais de terribles douleurs rhumatismales qui me privaient du bouheur de suivre notre sainte règle; je ne prenais presque aucune nourriture substantielle. Ne recevant aucun soulagement de l'art médical, je voulus m'efforcer de me résigner à la sainte volonté de Dieu, sans cependant cesser de recourir à la Bonne Ste Anne.